

RESIDENCE TERRITORIALE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN MILIEU SCOLAIRE

LE LYCEE CHAMPLAIN A CHENNEVIERES
ET L'ECOLE JEAN MOULIN-JEAN MONNET AU PLESSIS-TREVISE
COOPERENT AVEC LA COMPAGNIE DU HUITIEME JOUR



Correspondances

2018 2019

RESIDENCE SCOLAIRE AU CŒUR D'UN CHANTIER DE RECHERCHE

Nous poursuivons un vaste chantier de recherche et de création qui commence avec des artistes de cirque et de théâtre et s'élargit avec la mise en place de projets artistiques et culturels avec différents groupes d'habitants et plusieurs territoires du Val de Marne.

Il s'agit de confronter tous ces groupes, tous les aspects de l'œuvre de Tchekhov (littéraire, théâtrale, documentaire...), aux écrits de ces critiques et de ces biographes pour explorer les liens entre sa vie et son œuvre, entre nos vies et son œuvre.

Il s'agit de proposer à toutes et à tous de se confronter à l'art du mélange : le théâtre et le cirque, la vie et l'œuvre, la fiction et le documentaire, la littérature et la scène, le plateau et la piste.... Cette saison la Correspondance de Tchekhov, notamment celle avec Olga sera au centre de projet.

CORRESPONDANCE ENTRE ANTON TCHEKHOV ET OLGA KNIPPER

Anton Tchekhov (1860-1904) et Olga Knipper (1868-1959) se sont rencontrés en 1897 au moment de la création du Théâtre d'Art de Moscou.

Fils d'un épicier, Tchekhov paye ses études secondaires grâce à des leçons particulières. Pour faire sa médecine, il publie des récits humoristiques dans la presse sous différents pseudonymes. Célèbre dès le milieu des années 1880, publié dans d'importantes maisons d'édition, il écrit alors ses grandes nouvelles et acquiert une certaine aisance financière. Tchekhov écrit et étudie beaucoup.

C'est lui qui entretient son père ruiné, sa mère, ses frères et sa sœur qui, plus tard, lui consacra sa vie. En même temps, il exerce la médecine et fait construire une école de village. En 1889, son frère aîné meurt de la tuberculose. Anton la contracte à son tour et part se soigner en France, en Italie et en Suisse. De retour, il se lance dans le théâtre. Il se lit d'amitié avec la troupe du tout jeune Théâtre d'Art où son talent est vite reconnu, et fait connaissance avec la jeune et belle Olga qui sera l'interprète de tous ses grands rôles féminins.

Sur les conseils de ses médecins, Tchekhov part en Crimée. Il vend son domaine de Melikhovo et déménage à Yalta, où il se fait construire une maison. Il s'y installe avec sa mère et sa sœur, tandis qu'Olga poursuit sa brillante carrière d'actrice.

Tchekhov passe l'hiver 1903-1904 à Moscou, assiste aux répétitions de *La Cerisaie* et au triomphe de sa pièce – c'est la seule fois où il voit jouer ses œuvres à Moscou. Au printemps, malade, il part avec sa femme pour la ville d'eau de Badenweiler, en Allemagne. Sa santé décline, il meurt le 2 juillet, pleinement conscient, en réclamant une dernière coupe de champagne.

Leur correspondance commence en 1899, on connaît 433 lettres et télégrammes adressés par Tchekhov à Knipper et 400 de Olga à Anton. L'édition sur laquelle nous travaillons en contient un dixième.

La force de cette correspondance tient à une relation à distance, amicale puis conjugale et professionnelle, exceptionnellement riche qui mélange avec beaucoup de simplicité, d'intensité et d'humour : le travail, l'amour, les échecs, les réussites et les petits riens du quotidien qui éclairent ou obscurcissent les vies solitaires de ce duo.



OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE

Susciter l'envie de lire, de visiter des expos, de voir des spectacles, de participer à des échanges sur les grands sujets de sociétés qu'évoquent ces œuvres.

S'initier à une discipline de cirque, à la lecture d'un texte théâtral, au jeu dramatique.

Lire des correspondances (essentiellement celles de Tchekhov et d'autres correspondances ou romans épistolaires pour les plus jeunes élèves des écoles élémentaires) et chercher des partis-pris dramaturgiques pour les lire, les dire, les jouer, les mettre en espace.

Interroger la place de la correspondance papier dans la vie des gens avant l'apparition du téléphone et avant l'apparition des échanges numériques par mail et sms.

Explorer la question du passage du texte à la scène en proposant de participer à des répétitions publiques.

Participer à l'élaboration d'une forme artistique innovante qui imbrique véritablement théâtre et cirque.

Expérimenter le mélange, la juxtaposition, le vis à vis entre texte et cirque en mettant en évidence ce que l'un et l'autre s'apportent réciproquement.

Questionner les expériences de transversalité, d'interdisciplinarité dans les arts pour les transposer dans les champs de l'enseignement et de la recherche.

Mettre en lien la correspondance de Tchekhov avec les écrits sur sa biographie.

S'essayer à la mise en scène et à l'interprétation d'un texte de Tchekhov (nouvelles, théâtre, carnets ou correspondances), d'un roman ou d'un album épistolaire.

Explorer la symbolique et les parallèles entre les agrès, les accroches et les ancrages sous un chapiteau avec les cintres, les perches et les guindes dans une cage de scène avec les parcours de vie : ne pas tomber, résister, trouver quelque chose à quoi s'accrocher, avoir les pieds sur terre, rester léger, envoyer ses angoisses en l'air, trouver une place, avoir une assise, retomber sur ses pattes pour ne pas tomber sur la tête (dans les pièces de Tchekhov comme dans la vraie vie)...

Cette notion d'équilibre incertain, vacillant, difficile qui peut traverser l'œuvre de Tchekhov, se retrouve métaphoriquement dans les situations « d'entre-deux permanent » que propose le cirque.

Faire du lien entre les élèves du Lycée Général Technologique et Lycée Professionnel ainsi qu'entre les équipes pédagogiques à Chennevières ; entre le collège et l'école élémentaire au Plessis-Trévisé.

THÉMATIQUES

Cette deuxième année de résidence est pensée comme un prolongement du travail effectué cette saison. Il s'appuiera davantage sur la **correspondance**, prioritairement celle de Tchekhov mais aussi d'autres correspondances, romans ou album épistolaires :

- D'une part, pour continuer à résonner avec le cycle de création sur les pièces en un acte de Tchekhov avec des artistes de cirque, ce cycle s'enrichit d'un spectacle petite forme sur la correspondance d'Anton Tchekhov avec Olga Knipper.

Cette correspondance tire sa force d'un couple qui vit éloigné l'un de l'autre la majeure partie du temps (Olga vit et joue à Moscou pendant qu'Anton écrit et séjourne à Yalta pour des raisons de santé).

- D'autre part, pour élargir la thématique à la correspondance en général afin de travailler des textes adaptés au plus jeunes élèves des écoles élémentaires que nous souhaitons impliquer dans cette deuxième année de résidence.

La résidence sera centrée sur :

- la question de la relation d'une œuvre avec la vie de son auteur,
- l'interprétation et la mise en scène de correspondances (véritables lettres ou œuvres épistolaires de fiction),
- sur la mise en lecture, en espace ou en scène d'un texte en imbriquant le théâtre avec les arts du cirque.



L'enjeu sera également de réaliser des rapprochements entre établissements scolaires, entre équipements culturels de proximité et établissements scolaires, entre des habitants

associés à notre démarche de création et des élèves qui travailleront sur les textes au centre de cette création.

Nous envisageons des échanges avec un groupe d'habitants du Plessis-Trévisé qui travaillera avec la compagnie autour de répétitions publiques, avec des parents d'élèves que nous pourrions inviter à participer (en lisant ou donnant leurs impressions sur les textes) à des soirées de lectures découvertes impliquant adolescents et adultes, avec des répétitions communes, ou présentations mutuelles du travail entre classes d'un même établissement ou entre classes d'établissements différents.

Nous travaillerons aussi la représentation que l'on se fait de Tchekhov même quand on a jamais rien lu ni vu de lui.

Partir de... Quand on prononce le nom de cet auteur, qu'est-ce que cela évoque ?

Pour aller vers... Juste après avoir lu des extraits de son œuvre : Comment pouvons-nous nous identifier aux personnages qu'ils dessinent et aux questions qu'ils posent ? Est-ce que ces questions nous paraissent obsolètes, lointaines, modernes ou familières ?

Stratégie de rayonnement de la résidence sur le territoire

Le travail effectué avec les élèves pourra donner lieu à des présentations publiques à l'Espace Paul Valéry et/ou à la Médiathèque Jacques Duhamel. Et éventuellement avec le Théâtre Roger Lafaille à Chennevières.

DÉMARCHE

ACTION

Lire des textes.

Lire à haute voix en utilisant un ou plusieurs livres qui circulent mains en mains parmi des lecteurs installés en cercle, pour stimuler l'écoute, la curiosité, l'implication, le sens du travail en groupe.

Lire dans les ateliers et notamment sur les échafaudages de l'atelier de gros œuvre de maçonnerie pour utiliser ces espaces comme scénographie. Jouer de la polyphonie du mot œuvre : lire une grande œuvre dans un atelier de gros œuvre. Et ouvrir la voie pour appréhender le patrimoine matériel (architectural notamment) et le patrimoine immatériel.

Ecrire des lettres.

Réécrire des lettres à la manière de...

Tenter des mises en voix.

Tenter des mises en scène.

Tenter des mises en piste.

Ressentir l'émotion qui émane de la musicalité de la langue ou du phrasé de l'interprète, l'émotion qui émane des images, d'une performance, d'un geste.

Tenter en solo, duo ou trio des interprétations de brefs extraits de texte de Tchekhov et/ou de brefs numéros de cirque.

RECHERCHE REFLEXION ECHANGE

Effectuer des **recherches** documentaires.

Effectuer des recherches iconographiques.

S'entraîner à saisir, exprimer, entendre, voir : le sens des mots, le sens des images, le sens des images juxtaposées aux mots, des mots imbriqués dans les images et dans les gestes.

CROISEMENT

Croiser le projet CREAC avec le CPIF et avec la Ferme du Buisson, en prenant comme objet de travail photographiques les répétitions et/ou en effectuant des recherches iconographiques pour nourrir ces répétitions.

Croiser les disciplines artistiques (théâtre et cirque). Croiser les disciplines de cirque (jonglage et acrobatie). Croiser les genres littéraires (théâtre et romans épistolaires). Croiser la fiction et le documentaire (pièces et correspondances).

Croiser les lieux, les activités et les publics en testant des « représentations éclairs » dans d'autres classes, dans les espaces dédiés au périscolaire, dans les bureaux ou les espaces communs (couloirs, restaurant, hall...).